

travail avec une ardeur qu'il ne se connaissait plus et que son entourage ne soupçonnait point.

Tout Longwood fut mis à contribution. « Il charriait, faisait transporter la terre; il n'y eut que les dames qu'échappèrent à la corvée; encore avait-il peine à s'empêcher de les mettre à l'œuvre. Il les plaignait, les pressait, les sollicitait, il n'y avait sorte de séduction qu'il n'appliquât (1). » Tout en jardinant, l'Empereur causait médecine, histoire naturelle, guerre ou politique.

Ce régime eut une influence des plus heureuses sur la santé de Napoléon.

Au mois de janvier 1820, on voit réapparaître dans les comptes les pigeons, les œufs, voire du porc et du poisson.

L'illustre captif semble renaitre à la vie; il commande des réparations dans son habitation, les surveille, vêtu comme un planteur, « en large pantalon, en veste, avec un énorme chapeau de paille du Bengale sur la tête, et des espèces de sandales aux pieds. » Ainsi accouturé, il excite l'hilarité de ses Chinois, qui ne se possèdent pas de le voir sous ce costume.

Ce n'était, hélas! qu'une trêve dans cette lente agonie.

Au mois de juillet (1820), une rechute oblige l'auguste patient à recourir de nouveau aux boissons rafraîchissantes et aux viandes légères; encore ne

(1) AN TOMMARCHI, *op. cit.*, p. 279.

devait-il guère toucher à celles-ci, que le personnel s'adjugeait.

Les bulletins de santé se succèdent de plus en plus alarmants.

Le malade en arrive à ne plus supporter d'aliments. Le registre ne note plus que des remèdes : pastilles de menthe, boîtes de thé, trente bouteilles de sirop, des douzaines d'oranges, de limons, etc.

Les forces vont en décroissant. Autour de l'Empereur on ne conserve plus la moindre illusion.

Notre document traduit cet état d'angoisse.

Il n'est plus question de comptes à cette heure; plus qu'un feuillet au registre, une page, qui restera blanche ou presque; elle contient ces seuls mots : *mai* 1821, — 5 *mai* 1821; en marge, une initiale, la première lettre du nom de Pierron...

C'est la fin, le dénouement prévu du drame qui se joue depuis six ans sur ce rocher perdu.